

Parliament of common sense n° 3

Pondichéry, le 17 mars 2017

Education et bonheur

Une assemblée variée, toujours aussi nombreuse, mais plus jeune que les années précédentes, s'est réunie pour partager des suggestions concernant **le bonheur sociétal et l'éducation**.

Les nouveautés de cette année ont été :

- le fait qu'il y ait un thème précis : l'éducation. Ce thème est tellement vaste lui-même que l'éducation des adultes n'a pas pu être abordée.
- Aux côté d'une large palette de la société indienne, la présence, d'un public francophone de Pondichéry, ainsi que d'étrangers, a généré des échanges transculturels.



25 propositions ont été présentées et soumises au vote, toutes meilleures les unes que les autres et qui ont eu d'excellents scores, certaines étant Ex aequo, cela faisait 10 ... comment n'en retenir que 7 ?!?

Nous avons donc choisi de retenir 8 résolutions cette année, et de présenter séparément les 2 autres, dans la mesure où elles sont ciblées sur un établissement scolaire spécifique.

Bonheur et éducation: les 8 résolutions



1. Enseigner dès le plus jeune âge, la Responsabilité universelle à l'égard du vivant.

Donner en ce sens aux enfants l'assurance que chacun d'entre eux a la capacité agir pour changer le monde.

2. 20 élèves pas classes maximum, surtout dans les campagnes.

Les classes comptent trop souvent 40 à 50 élèves, surtout dans les campagnes. « *Comment nos enfants peuvent-ils apprendre normalement en étant si nombreux par classe !? Il faut que les professeurs puissent s'occuper de chacun* » insiste Mr Manginy, travailleur journalier en milieu rural.



L'égalité des chances pour les enfants grandissant dans les villages est capitale pour leur bonheur.

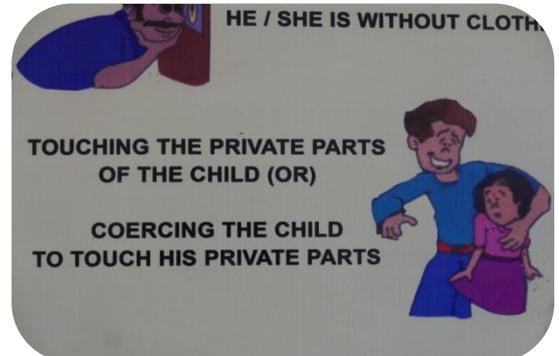
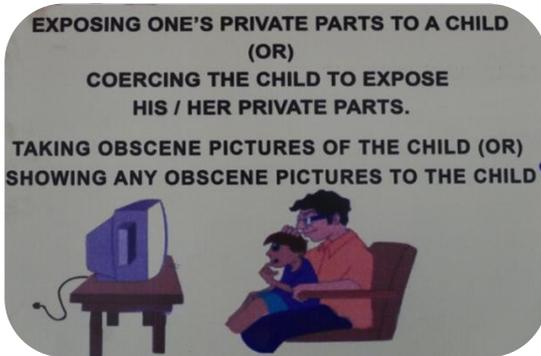
3. Education sexuelle dès le primaire, et sensibilisation des parents.

La résolution n° 1 du premier Parlement du bon sens portait sur la nécessité d'actions de sensibilisation des enfants dans les écoles quand aux abus et de la diffusion du n° vert d'appel, le « 1098 ».



Cette résolution a été suivie d'effet.

Nous avons eu le plaisir de trouver et de prendre en photo ces grands panneaux explicatifs en anglais et en tamoul dans des écoles indiennes (en tous cas à Pondichéry).



Cette action doit être complétée par une éducation adaptée des parents et des enfants afin de mieux protéger ces derniers.

4. Enseigner et valoriser l'agronomie responsable

Qu'ils soient de plus en plus nombreux à se former et travailler dans ce secteur.

« Une des urgences premières de la planète est de nourrir l'humanité. Les enfants (et leurs parents !) n'ont presque aucune notion à ce sujet et ne sont pas incités à s'y intéresser.

Cela doit être un phare dans les choix d'avenir. Nous serons bientôt 9 milliards ! »



5. Donner à tous les élèves, surtout aux plus faibles, confiance en soi et amour de l'apprentissage.

Il faut que les enseignants soient attentifs à tous leurs élèves, et pas seulement aux plus brillants, qu'ils les encouragent et les aident à avoir confiance en eux, qu'ils leur apprennent d'abord à aimer ce qu'ils font : c'est la clé du bonheur de l'éducation.



« Une seule personne a cru en moi et m'a encouragée, bien que je n'ai pas toujours réussi dans mon parcours et que les enseignants m'ont plutôt brisée, mais le fait qu'une personne aie confiance m'a permis d'arriver jusqu'à des études supérieures ; aidez-nous à avoir confiance en nous ! » nous a dit une jeune bachelière.

« Si l'on apprend à aimer faire quelque chose, même de très banal, on enclenche en soi la capacité et l'envie d'avancer » a dit un étudiant.

« Avant de nous transmettre du savoir, apprenez-nous à aimer réaliser quelque chose »



6. Que tous les enfants - et plus particulièrement les filles – aient des cours d'autodéfense à l'école.

« Les jeunes filles se sentiraient plus en sécurité ».

Expose Mr Murugan, chauffeur d'utilitaire dans la région de Pondichéry.

« Ma fille ainée fait du karaté et du Kick boxing.

« Depuis, elle et a acquis de assurance et peut aller et venir sans crainte d'être ennuyée ».



7. Que l'enseignement professionnel soit valorisé et développé.



La survalorisation des études purement académiques rend malheureux ceux qui ont des talents et des goûts plus variés. Ils ne peuvent pas donner le meilleur d'eux-mêmes. Par ailleurs, ils se retrouvent, dans un second temps, à nouveau en situation d'échec partiel ou complet, le marché du travail étant saturé d'offre dans les domaines prisés, alors que le pays manque cruellement de professionnels qualifiés.

8. Que la beauté soit invitée et s'impose dans les lieux d'enseignements.



L'on étudie mieux, et avec bonheur, dans un environnement propre et beau.

Qu'un grand soin soit apporté à cultiver la beauté et que des peintures, des sculptures et œuvres d'arts ornent les écoles.

Bien d'autres propositions intéressantes ont été présentées, et nous sommes convaincus que ce sont autant de graines partagées qui porteront un jour des fruits.

Un bref aperçu sur certaines d'entre elles :



Que chaque adulte prenne en charge l'éducation d'un enfant qui ne soit pas le sien.

Le bonheur donné et celui reçu est encore plus grand qu'avec ses propres enfants.

Que les valeurs de courtoisie et de gentillesse soient enseignées à l'école.

Propositions complémentaires : Bonheur et éducation dans le système éducatif français en Inde

Ces propositions ont recueilli autant de voix que les autres, mais elles sont présentée à part car elles concernent spécifiquement le Lycée français de Pondichéry. L'OIB ayant une vocation interculturelle, il a été décidé de synthétiser les échanges à ce sujet, afin de permettre l'élaboration d'une réflexion constructive.

1. Une meilleure assimilation du Lycée français dans la vie culturelle locale.

Une souffrance a été exprimée de la part de français métropolitains de ne pas arriver à s'intégrer dans le pays d'accueil, voire de se sentir rejetés

Un regret a été exprimé de la part des participants indiens de ne pas voir les élèves du Lycée français participer aux nombreuses rencontres inter-écoles organisées dans la ville, notamment en matière de sport et de culture.

Il a été proposé qu'il soit créé un lieu à Pondichéry pour que la population immigrée arrivant de France puisse recevoir des codes de la culture indienne, apprendre le tamoul et mieux s'intégrer à la société du pays où ils sont amenés à vivre.



« Ce serait l'occasion pour les enfants de part et d'autre de se rencontrer et de s'enrichir mutuellement »

a relevé Me Reena Iswariya, avocat au barreau de Pondichéry et Secrétaire d'IDEF India.

Après discussion, il a été rappelé qu'il existe à Pondichéry la société interculturelle, laquelle pourrait être sollicitée pour jouer un rôle actif en ce sens, afin que mixité ethnique rime avec bonheur sociétal !

2. Que le Lycée Français garde un calendrier scolaire en harmonie avec le pays.



Il a été exposé que la modification envisagée tendant à harmoniser les périodes d'études avec la France métropolitaine couperait encore plus cet établissement de son environnement naturel, et mettrait en péril la santé et le bonheur des enfants. La fin de l'année scolaire, et donc, des examens (avec épreuves sportives) coïnciderait avec la période caniculaire.

La pause a été courte car nous avons tenu à honorer les participants non tamoulophones ou non francophones et traduire tout ce qui était possible. Les traductions en différé ont réduit le temps des échanges, mais l'interface culturelle a été riche d'enseignements.

Nous avons donc voté... malgré l'heure avancée



Le clin d'oeil

« Pour moi, il n'y a pas de bonheur dans l'éducation, mais dans ma passion ! »

*Puviarasan,
Collégien*

